



(Photos d'après maquettes et couleurs non contractuelles.)

**Mis en page
et gravés par :**
Claude Jumelet
Imprimés en :
taille-douce

Couleurs :
brun, bleu, rouge, jaune, vert
Format :
vertical 36,85 x 48
30 timbres à la feuille

Valeur faciale :
pour l'enluminure
0,50 €
pour la joannerie
0,90 €

premier jour



Conçu par
Claude Perchat
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Le samedi 29 novembre 2003 de 10h à 17h et le dimanche 30 novembre 2003 de 10h à 16h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'Ambassade de l'Inde en France, 15, rue Alfred-Dehodencq, 75016 Paris.

Claude Jumelet dédicacera les timbres le samedi 29 novembre 2003 de 11h à 14h.

Émission commune France-Inde



Vente anticipée le 29 novembre 2003
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 1^{er} décembre 2003



Les Timbres-Poste de France

LA POSTE 

• • • Émission commune France-Inde

Deux timbres-poste de format vertical 36,85 x 48

Mis en page et gravés par Claude Jumelet

Imprimés en taille-douce

40 timbres par feuille

Le coq et le paon : les deux volatiles auraient pu être les personnages d'une même fable de La Fontaine tant ils sont investis l'un et l'autre de valeurs morales ambivalentes. Voilà le paon, "un arc-en-ciel nué de cent sortes de soies", selon les mots du fabuliste, qui apparaît dans le registre symbolique comme un animal vaniteux. En littérature encore, le paon est assimilé au héros mélancolique ou triomphant. Voici le coq, "incivil et peu galant, toujours en noise et turbulent", écrit La Fontaine. Dans le *Roman de Renart*, il est la dupe attirée du goupil. Mais l'animal ne rassemble pas heureusement sur lui tous les défauts de la Création. En héraldique, il est identifié à la bravoure et au courage. L'Ancien Testament glorifiait l'intelligence du coq qui lui permettait de discerner les heures. Symbole de la vigilance, le coq est, dans le domaine religieux, signe d'espoir et de foi. Au Moyen Âge et plus encore à partir de la Renaissance, l'image du coq est de plus en plus liée à l'image de la France. Durant la Première Guerre mondiale, le coq devient le porte-drapeau du sentiment national et incarne la résistance française face à l'Aigle prussien.

Réunis aujourd'hui sous la bannière philatélique, le coq français et le paon indien portent le message de la communion, parés des couleurs de toute la palette des artistes du temps passé. Car c'est dans une véritable symphonie chromatique que les deux oiseaux sont représentés ici dans l'espace du timbre-poste. Le coq est inspiré d'une enluminure du XV^e siècle, époque où la peinture triomphait dans les manuscrits. Le paon, animal originaire de l'Inde, est un détail d'une pièce d'orfèvrerie indienne du XIX^e siècle. Les ocelles de la roue du paon témoignent ici des multiples facettes d'un art indien, vieux de huit mille ans, qui a généré une production couvrant tous les domaines de la création artistique. La roue du paon, elle-même, semble renvoyer à un mandala, figure circulaire qui est une représentation du monde et un support de la méditation. Le coq, qui chante au lever du jour, dessine lui aussi la figure temporelle du temps qui passe, le cycle du jour et de la nuit. L'espace et le temps : deux dimensions dans lesquelles évoluent les opérateurs postaux indien et français...



Metteur en page et
graveur en taille-douce:
Claude Jumelet



Le coq et le paon : les deux volatiles auraient pu être les personnages d'une même fable de La Fontaine tant ils sont investis l'un et l'autre de valeurs morales ambivalentes. Voilà le paon, " un arc-en-ciel nué de cent sortes de soies ", selon les mots du fabuliste, qui apparaît dans le registre symbolique comme un animal vaniteux. En littérature encore, le paon est assimilé au héros mélancolique ou triomphant. Voici le coq, " incivil et peu galant, toujours en noise et turbulent ", écrit La Fontaine. Dans le *Roman de Renart*, il est la dupe attirée du goupil. Mais l'animal ne rassemble pas heureusement sur lui tous les défauts de la Création. En héraldique, il est identifié à la bravoure et au courage. L'Ancien Testament glorifiait l'intelligence du coq qui lui permettait de discerner les heures. Symbole de la vigilance, le coq est, dans le domaine religieux, signe d'espoir et de foi. Au Moyen Âge et plus encore à partir de la Renaissance, l'image du coq est de plus en plus liée à l'image de la France. Durant la Première Guerre mondiale, le coq devient le porte-

drapeau du sentiment national et incarne la résistance française face à l'Aigle prussien.

Réunis aujourd'hui sous la bannière philatélique, le coq français et le paon indien portent le message de la communion, parés des couleurs de toute la palette des artistes du temps passé. Car c'est dans une véritable symphonie chromatique que les deux oiseaux sont représentés ici dans l'espace du timbre-poste. Le coq est inspiré d'une enluminure du XV^e siècle, époque où la peinture triomphait dans les manuscrits. Le paon, animal originaire de l'Inde, est un détail d'une pièce de joaillerie indienne du XIX^e siècle. Les ocelles de la roue du paon témoignent ici des multiples facettes d'un art indien, vieux de huit mille ans, qui a généré une production couvrant tous les domaines de la création artistique. La roue du paon, elle-même, semble renvoyer à un mandala, figure circulaire qui est une représentation du monde et un support de la méditation. Le coq, qui chante au lever du jour, dessine lui aussi la figure temporelle du temps qui passe, le cycle du jour et de la nuit. L'espace et le temps : deux dimensions dans lesquelles évoluent les opérateurs postaux indien et français...